



Le métier à tisser de ceinture

Page web: <http://manosartesanass.info.st/>

Mail: manosartesanass@disroot.org

Introduction

Ce document tente d'expliquer, de manière simple, l'usage du métier à tisser de ceinture, tel qu'il s'utilise aujourd'hui (c'est-à-dire en 2013) dans la sierra d'Equateur. Cependant cette pratique est ancienne, et s'utilisait avant l'arrivée des espagnols en Amérique.

Le métier à tisser de ceinture est surprenant. Sa fabrication est très simple, en effet il se compose seulement de bâtons et d'une ceinture. L'unique pièce un peu compliquée à fabriquer est la cajua. Mais tout peut se faire avec un simple couteau, et un peu de patience. En plus d'être simple, ce métier à tisser ne coûte presque rien à fabriquer car tous les bâtons nécessaires peuvent se trouver dans n'importe quelle forêt.

Ici en Equateur, l'eucalyptus fournit un bois tout à fait adapté. C'est un bois résistant, bien droit, et dont l'écorce s'enlève sans problème laissant un bois extrêmement lisse.

Donc sa construction est à la portée de toute personne qui désire apprendre cette pratique.

Ceci ne signifie pas qu'il s'agit d'une pratique basique dans le monde du tissage. Au contraire, le métier à tisser de ceinture fournit des possibilités qui n'existent pas avec le métier à tisser à cadres. La créativité et l'imagination ont plus d'opportunités avec le métier à tisser de ceinture. De plus ce simple métier à tisser peut se monter et démonter à n'importe quel endroit avec beaucoup de facilité. On peut le transporter dans le sac à dos.

En revanche, le métier à tisser à cadres est le plus utilisé car il permet de produire des pièces de grandes dimensions, et en grandes quantités sans grand effort supplémentaire. De plus on peut industrialiser ce processus.

Tisser demande de la patience, de la continuité et de la concentration, ce qui est peu valorisé aujourd'hui dans la société moderne.

Page web: <http://manosartesanast.org>

Mail: manosartesanast@disroot.org

Contenu

<i>Généralités</i>	
I) Matériaux.....	3
II) Etapes générales du tissage.....	5
III) Dimensions de tissages.....	5
<i>Etapes d'un tissage simple</i>	
I) L'ourdissage.....	6
II) Préparation du tissage.....	7
III) Le tissage.....	11
<i>Autres tissages</i>	
I) Ceintures simples avec plusieurs couleurs.....	15
II) Ceintures pour attacher les cheveux.....	16
III) Ceinture double face.....	16
IV) Autres ceintures.....	17

Généralités

I) Matériaux

Pour ourdir

Nous avons 2 possibilités pour ourdir :

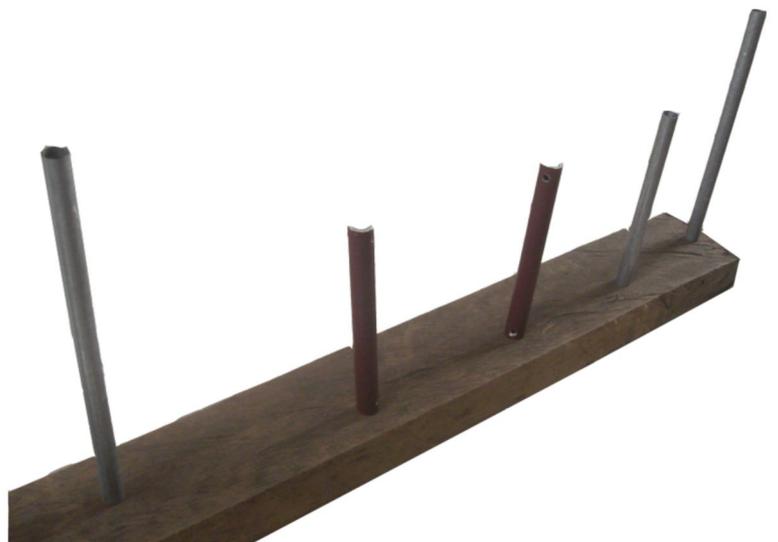
- 1) En utilisant des bâtons plantés au sol. C'est la technique traditionnelle dans les Andes.



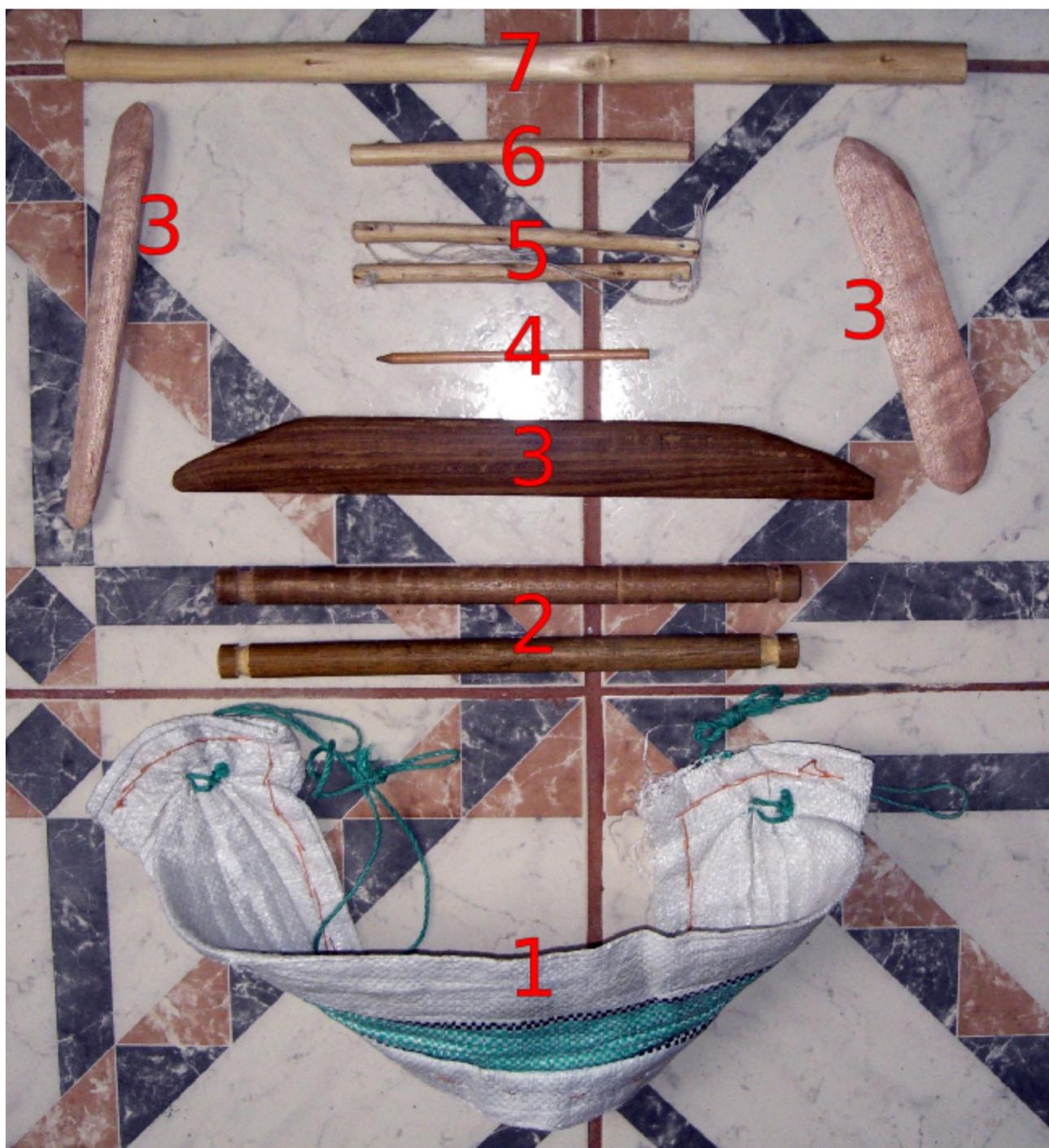
On a besoin de 2 piquets gros et longs, pour l'extrémité de l'ourdissage. Et de 3 piquets plus fins (voir plus selon la technique utilisée).

- 2) En utilisant un banc à ourdir (photo de droite).

Après avoir utilisé la technique des piquets, je préfère utiliser cette seconde technique. L'ourdissage est plus facile, et plus sûr. Les piquets dans la terre peuvent bouger, rendre l'ourdissage inégal. S'il pleut, on peut déplacer le banc à ourdir ... pas les piquets en terre. De plus, c'est plus pratique avec le banc, on peut ourdir debout.



Pour tisser



Voici la description des outils du métier à tisser de ceinture:

- 1) La ceinture : anciennement faite avec du cuir animal. On peut utiliser tout type de matériel. J'utilise un grand sac de riz (de 50 kg) plié en 3 parties.
- 2) Bâtons qui servent pour tendre le tissage. On a besoin de 2 bâtons de 30 à 35 cm de long, et assez gros pour résister. C'est important qu'ils soient bien droits et lisses. J'utilise des manches à balais.
- 3) La "cajua" (mot Kichwa), qui sert à tasser le tissage. Elle peut avoir différentes formes et tailles. Taille normal pour la grande partie du tissage, et pour la finition une "cajua" plus petite (à droite sur la photo).

- 4) Lisses: petit bâton qui sert à séparer les fils de l'ourdissage. Selon la technique utilisée on peut avoir besoin jusqu'à 8 lisses. On peut utiliser des crayons à papiers ou des stylos.
- 5) Bâtons de croisements : on a besoin de 2 bâtons (plus gros qu'un stylo). C'est très pratique que chaque bâton soit percé à chaque extrémité.
- 6) Bâton pour faire les figures (presque identique aux bâtons de croisement).
- 7) Bâton pour attacher le tissage au mur, à un arbre, ou n'importe quel support (identique aux bâtons n°2 de la liste).

Matériel qui n'est pas sur la photo :

- 8) Fil fin et résistant, qui sert pour fabriquer les lisses.
- 9) Laine, ou fil synthétique pour le tissage. La laine du commerce a besoin d'être plus torsadée pour pouvoir l'utiliser sur un métier à tisser. Pour la laine filée à la main cela dépend, parfois il faut la torsadée plus, parfois il faut la detorsadée, et parfois on peut l'utiliser telle quelle. Cette notion de torsion s'apprend avec la pratique du tissage sur métier à tisser.
- 10) Couteau, ciseau ...

II) Etapes générales du tissage

Les étapes générales du tissage au métier à tisser de ceinture sont les suivantes :

- Préparation du fil non traité dans ce livret
- Ourdissage
- Préparation du tissage
- Tissage
- Finitions des franges non traité dans ce livret

III) Dimensions de tissages

La largeur

Pour calculer la largeur du tissage, il faut connaître le matériel utilisé.

Avec le 'orlon' voici quelques mesures :

- ❖ de 3 brins : ceinture de 8,5 cm de large avec 40 fils (plus le bord 2x4 fils)
- ❖ de 4 brins : ceinture de 2,5 cm de large avec 18 fils

Avec le 'perle' :

- ❖ ceinture de 6 cm de large avec 48 fils (plus le bord 2x4 fils)
- ❖ ceinture de 4,5 cm de large avec 57 fils

La moyenne (en largeur) est de 8 fils/cm en 'orlon', et de 8 jusqu'à 12 fils/cm en 'perle'.

La longueur

La longueur du tissage est définie par la distance entre les 2 piquets des extrémités au moment de l'ourdissage.

Dimensions des ceintures traditionnelles de Chimborazo, Equateur, appelées *fajas cahuiña* :

- ❖ 2,45 m de long, 8 cm de large, y franges de 20 cm
- ❖ 2,72 m de long, 7 cm de large, y franges de 16,5 cm

Etapes d'un tissage simple

I) L'ourdissage

La première étape avant le tissage est de faire l'ourdissage. C'est-à-dire, l'installation des fils selon le résultat final désiré du tissage.

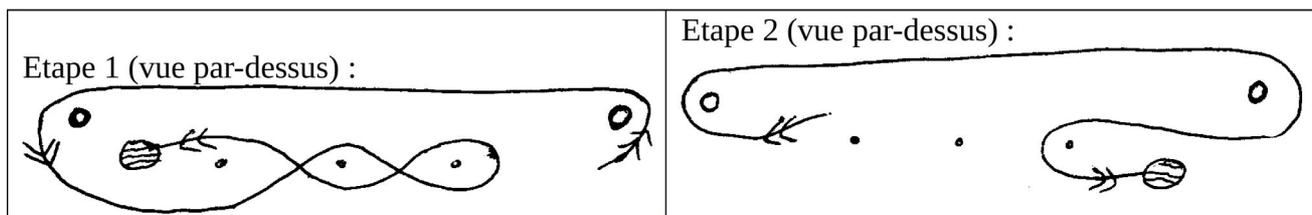
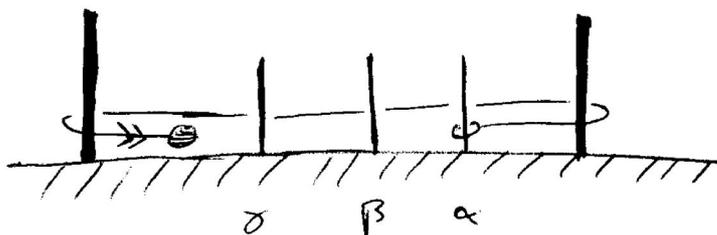
Cette étape est très importante. Il faut maintenir le fil à une tension toujours égale lors qu'on ourdit. Si la tension du fil change lors de l'ourdissage, alors le tissage sera plus difficile. Il peut être également impossible de tisser. Dans ce cas il faut défaire l'ourdissage pour ourdir une autre fois. Défaire l'ourdissage peut être assez compliqué.

L'ourdissage présenté ici est une technique circulaire. Les 2 extrémités du tissage s'unissent autour du même bâton. Par rapport à la technique d'ourdissage en 8 (qui est la plus répandue), cette technique circulaire a de nombreux avantages. La technique en 8 sera utilisée uniquement pour de très petits tissages (en longueur).

La distance entre les 2 grands piquets est la moitié de la longueur du tissage final. On augmente cette longueur de 10 %, car le tissage se resserre un peu en tissant.

Par exemple, si nous voulons une ceinture de 1 mètre de long, il faut diviser par 2 cette distance, nous avons 50 cm. Puis on augmente de 10 %, donc nous avons la distance entre les 2 piquets de 55 centimètres. Les 3 piquets du centre se positionnent sans mesurer.

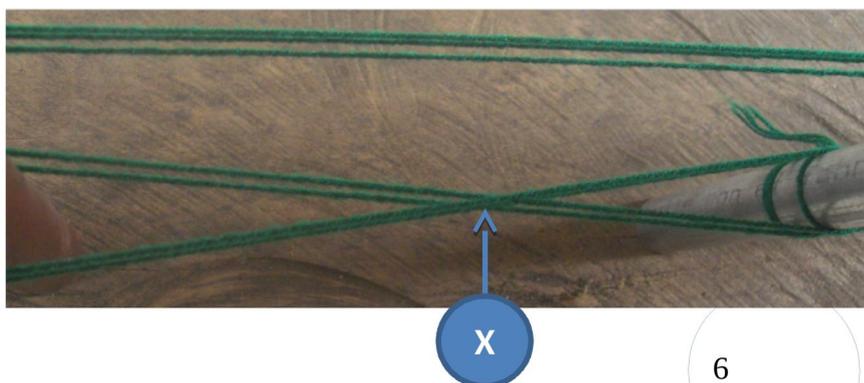
Premièrement, on attache le fil sur le piquet α . Ensuite on répète les 2 étapes suivantes jusqu'aux nombreux de passages voulues (cela détermine la largeur du tissage).



Pour terminer l'ourdissage, on attache le fil au piquet α , après une révolution complète (c'est-à-dire en terminant une étape 2).

Les changements de fil (et donc de couleur) doivent se faire lorsqu'on fait le tour du piquet α (c'est-à-dire en terminant une étape 2).

Vue de dessus, entre les 3 piquets de croisement nous devons voir les fils former un X (comme sur la photo de droite). Donc on a 2 X. Si un fil passe tout droit, à l'emplacement du X, alors il y a une erreur.



Après avoir terminé l'ourdissage, il faut placer 2 piquets là où se trouvent les piquets β et γ . Il faut attacher ensemble ces 2 piquets à chaque extrémité avec une ficelle. Ainsi on conserve le croisement des fils (voir photos ci-dessous). Le piquet α reste tel quel.



Piquets de croisements du banc à ourdir avec les 2 nouveaux piquets.



Détail de l'attache d'une extrémité des nouveaux piquets de croisements

Photos faites avec un bac à ourdir. En utilisant des piquets plantés au sol, on peut utiliser directement les piquets de croisements qui servent pour l'ourdissage, au lieu d'en insérer 2 de plus.

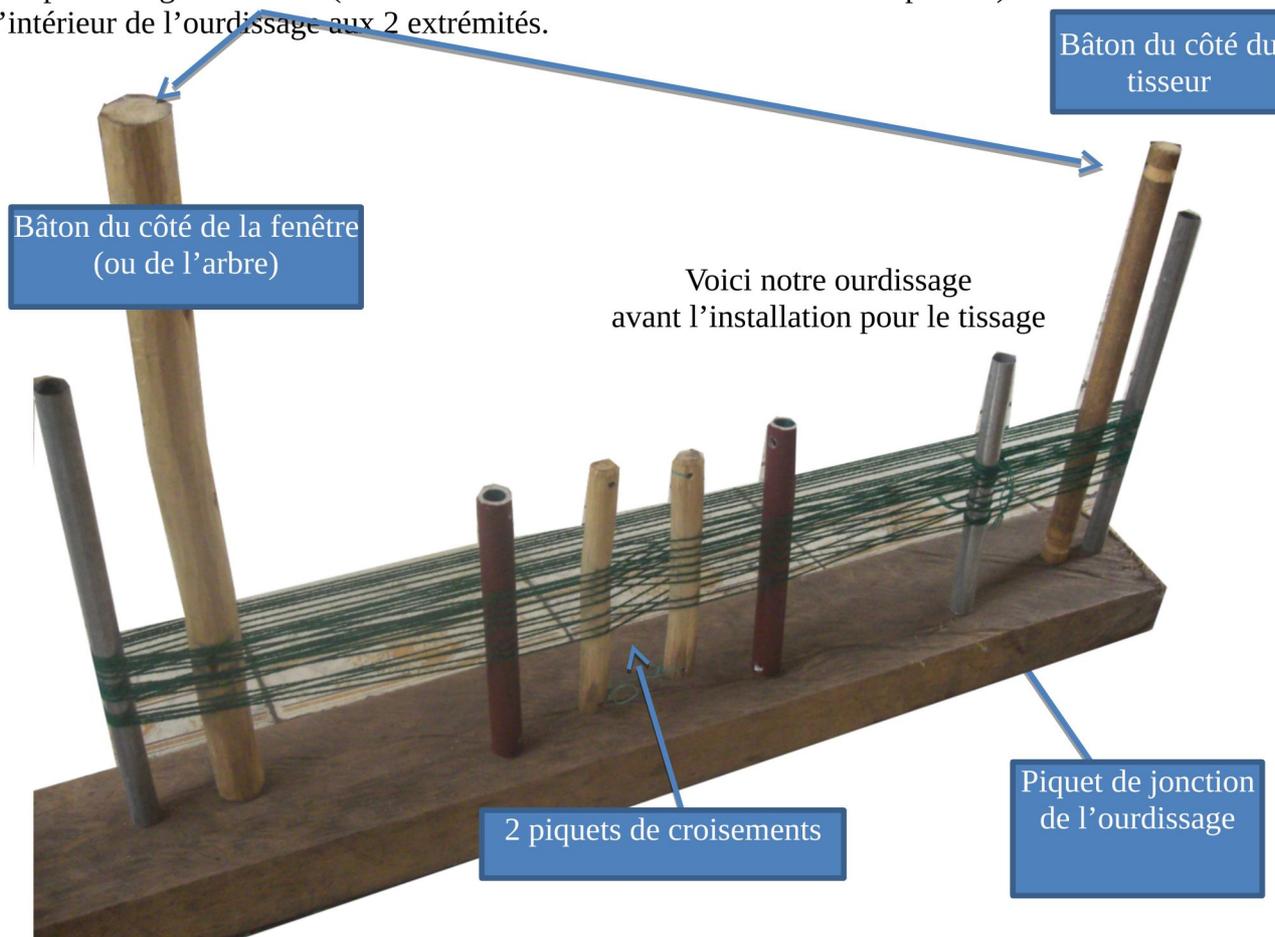
II) Préparation du tissage

Installation de l'ourdissage

Lorsque nous terminons d'ourdir, nous avons l'ensemble des fils qui serviront au tissage. Avant de tisser il faut installer ces fils sur le métier à tisser.

Premièrement nous avons besoin de tout le matériel pour tisser (voir liste de matériel du chapitre 1), une chaise (c'est plus commode), et quelque part où attacher le tissage (ce peut être une fenêtre, un arbre...). L'autre côté du tissage sera attaché au tisseur avec la ceinture.

On place 2 gros bâtons (n° 2 et 7 de la liste de matériel du chapitre 1) à l'intérieur de l'ourdissage aux 2 extrémités.



Maintenant, sortir délicatement l'ourdissage du banc à ourdir, et la placer à l'endroit où on va tisser. Attacher le bâton indiqué au mur. L'autre bâton s'attache à la ceinture que le tisseur passe autour de lui. Les piquets de croisements se place sur le dessus.

Seuls les bâtons indiqués (5 au total) sur la photo ci-dessus se sortent avec l'ourdissage. Les autres bâtons restent (et tombent tout seul).

2 piquets de croisement

Une fois assis avec l'ourdissage installé, on voit les fils ainsi (sur la photo de droite on ne voit pas le bâton du côté du mur, qui se trouve plus haut).

Bâton du côté du tisseur



Faire la lisse

Maintenant que nous sommes installés, il manque une dernière étape avant de tisser, faire la lisse.

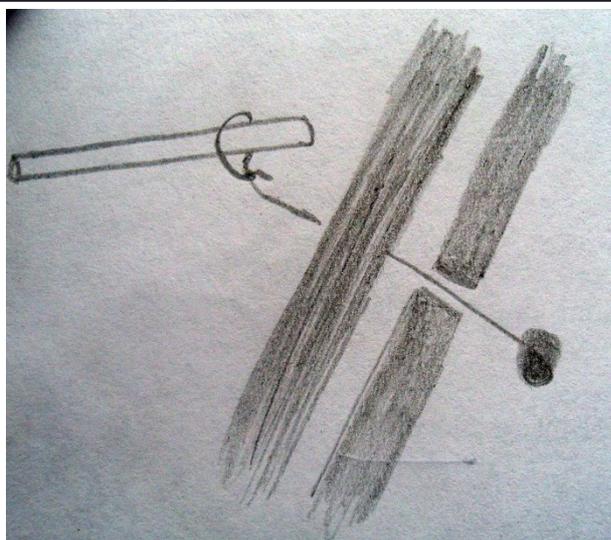
Pour cette étape, nous avons besoin d'un petit bâton fin et droit (ce peut être un stylo ou crayon à papier), et une ficelle fine mais résistante.

Depuis le piquet de jonction, passer la cajua (outil n° 3 de liste de matériel) au milieu des fils (photos de droite).

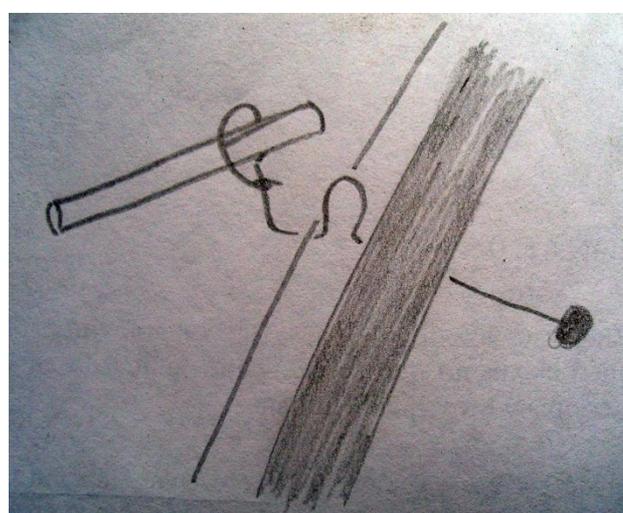
Par cette ouverture (où passe la cajua), passer la ficelle, avec la pointe sortant du côté gauche de l'ourdissage.



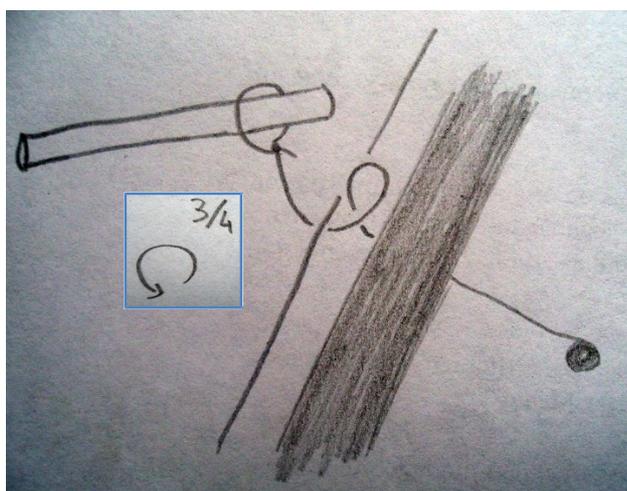
Suivre ces étapes :



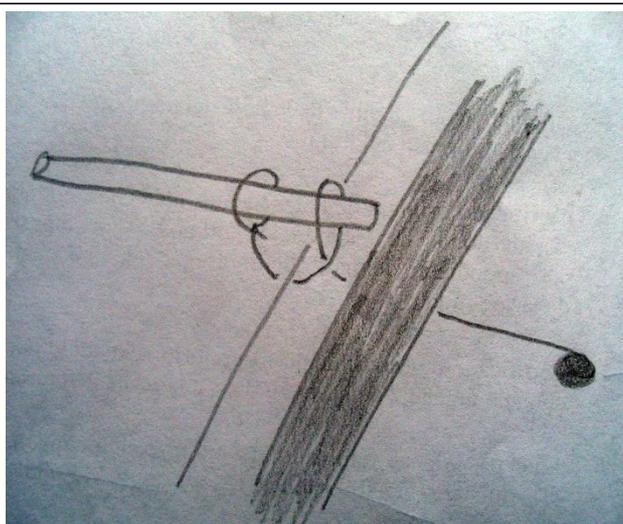
Dessin 1



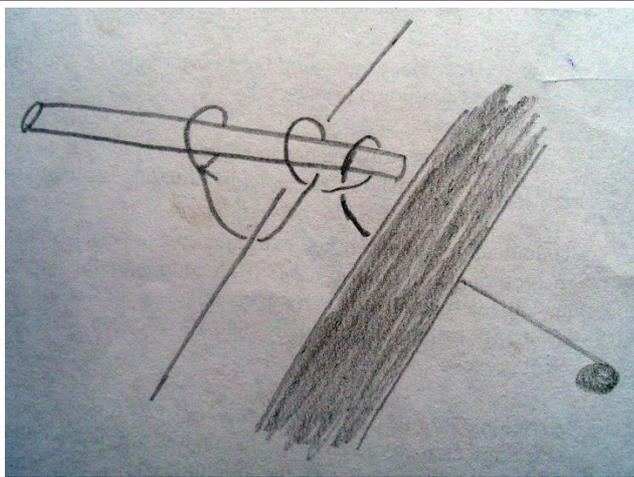
Dessin 2



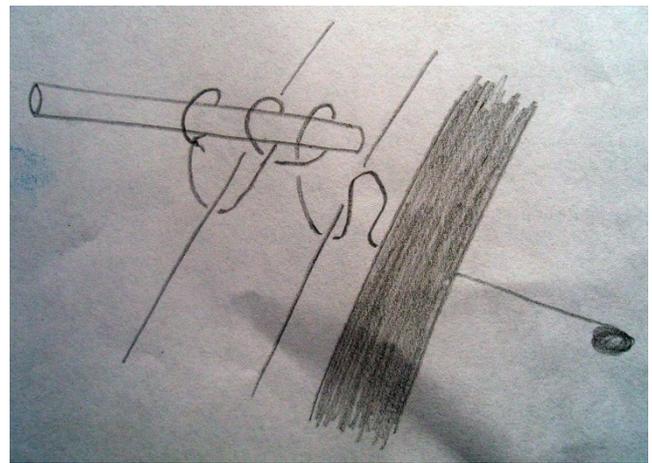
Dessin 3



Dessin 4



Dessin 5



Dessin 6

- Attacher la ficelle au bâton (dessin 1)
- Ecarter le fil de l'ourdissage le plus à gauche, et tirer la ficelle (dessin 2)
- Faire $\frac{3}{4}$ de tour à la ficelle (dessin 3)
- Passer la ficelle autour du bâton (dessin 4)
- Faire encore $\frac{3}{4}$ de tour à la ficelle, et passer autour du bâton ; nœud de *Cabestan* (dessin 5)
- Ecarter le fil suivant de l'ourdissage, et refaire ces étapes jusqu'au dernier fil de l'ourdissage (dessin 6)

La lisse terminée ressemble à ceci :



III) Le tissage

Enfin nous pouvons tisser...

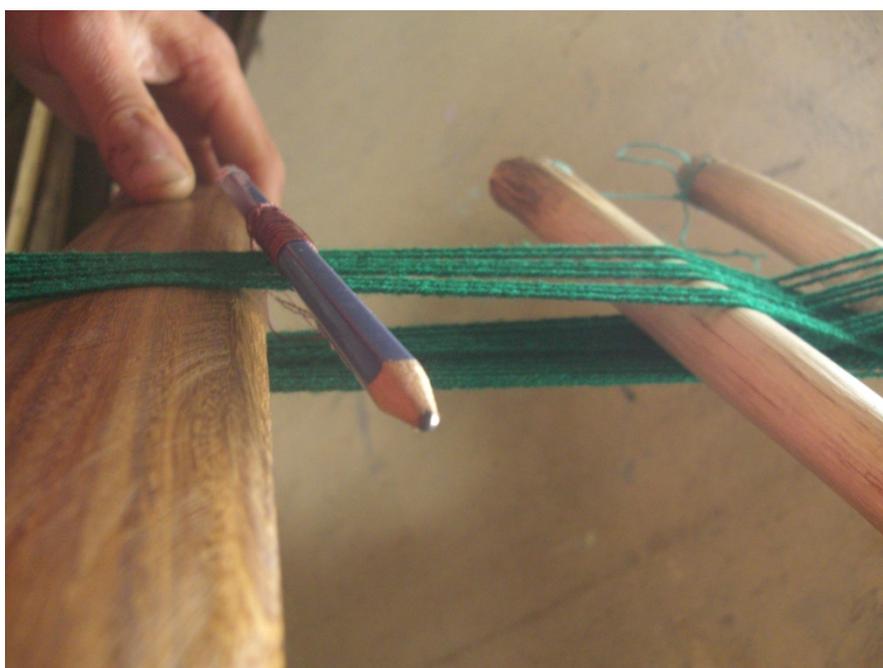
Ce tissage est plus facile à tisser que toutes les étapes que nous venons de faire. Il se réalise en 2 étapes qui se répètent.

Etape 1

- Passer la cajua dans l'ouverture du piquet de croisement (photo ci-dessous).



- Avec un doigt, sauvegarder les fils levés de l'autre côté du crayon. Sortir la cajua, et la rentrer de l'autre côté du crayon (photo ci-dessous).

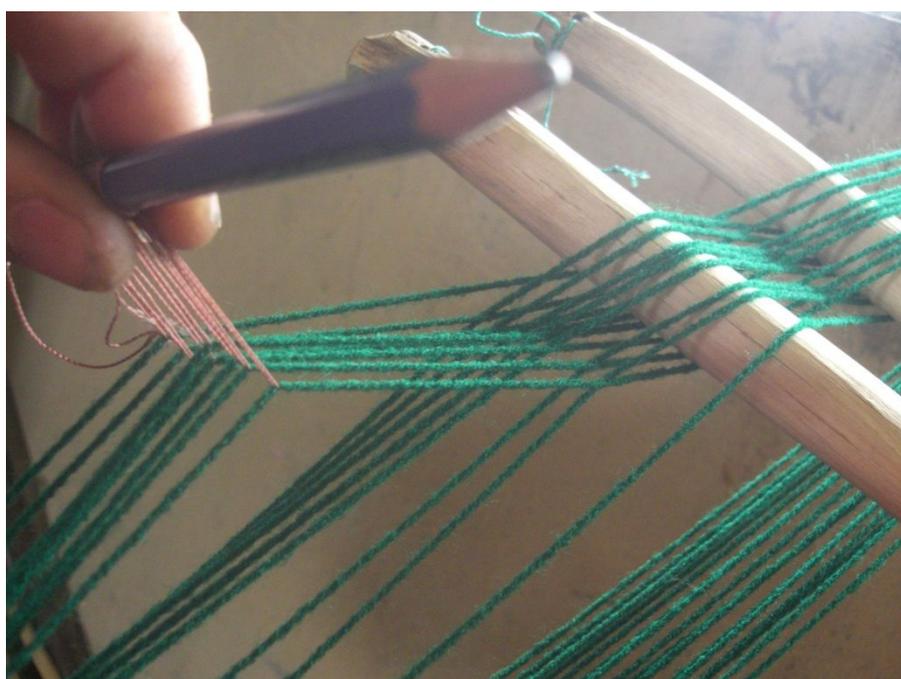


- Tasser avec la cajua (à ne pas faire lors du début du tissage).
- Ouvrir les fils en tournant la cajua.
- Passer la trame, enlever la cajua.
- Ajuster la trame suffisamment pour que le bord du tissage soit droit et jolie. Ceci ne peut s'expliquer... il faut pratiquer pour apprendre un bord bien fait.
- Faire l'étape 2.



Etape 2

- Lever la lisse (le crayon), ainsi on sépare les fils (photo ci-dessous).

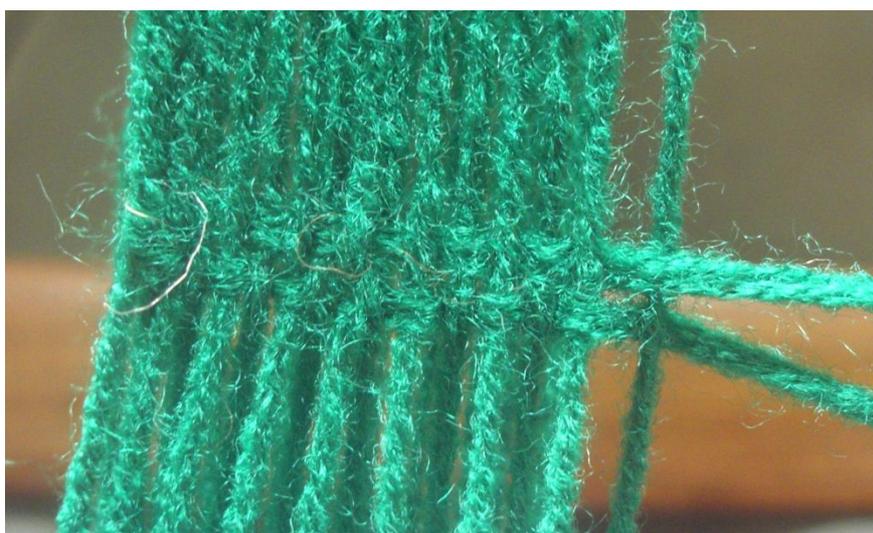


- Passer la cajua dans cette ouverture (photo ci-dessous).



- Tasser avec la cajua (à ne pas faire lors du début du tissage).
- Ouvrir les fils en tournant la cajua.
- Passer la trame, enlever la cajua.
- Ajuster la trame suffisamment pour que le bord du tissage soit droit et jolie. Ceci ne peut s'expliquer... il faut pratiquer pour apprendre un bord bien fait.
- Faire de nouveau l'étape 1.

Après les 2 premiers passages de la trame, voilà à quoi ressemble le tissage. La trame sort par la gauche.



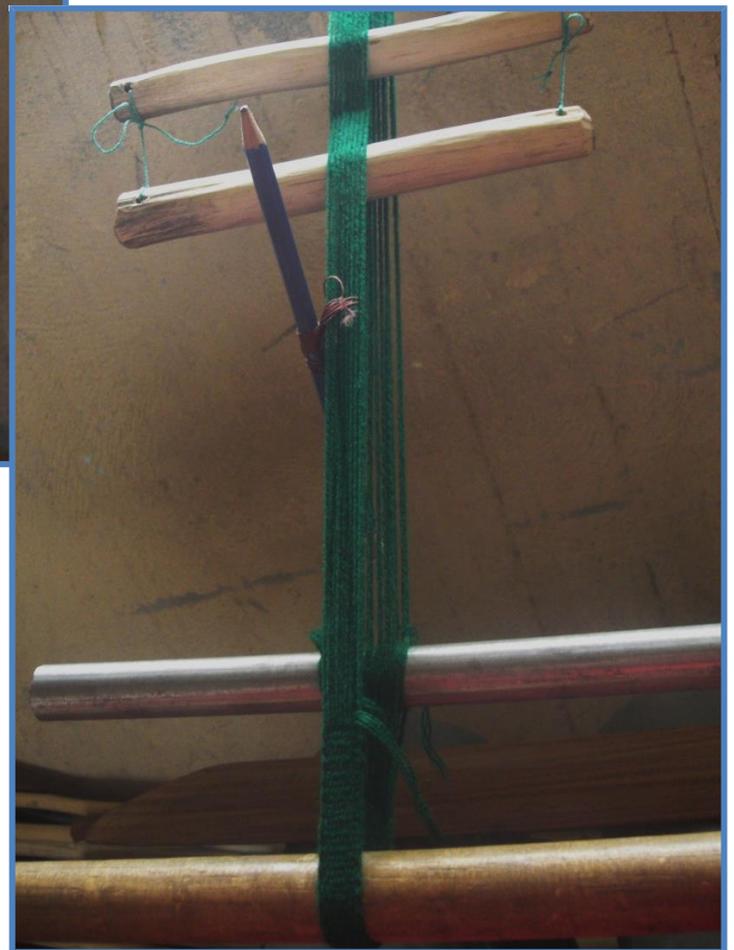
On répète ces 2 étapes jusqu'à terminer le tissage.



Après un certain temps, le tissage avance, et il devient difficile de tisser.

On doit faire tourner le tissage pour continuer à tisser.

Pour faire cela, il faut tirer vers le bas le tissage. Ainsi le tissage tourne, et la partie qui reste à tisser se rapproche du tisseur.



Ci-dessus, le tissage devient difficile à tisser, loin du tisseur.

A droite, après avoir faire tourner le tissage, on continue à tisser.

Finition du tissage

On continue à tisser suivant les 2 étapes jusqu'au point où il devient très difficile de tisser par manque de place pour ouvrir les fils, ou pour passer la cajua.

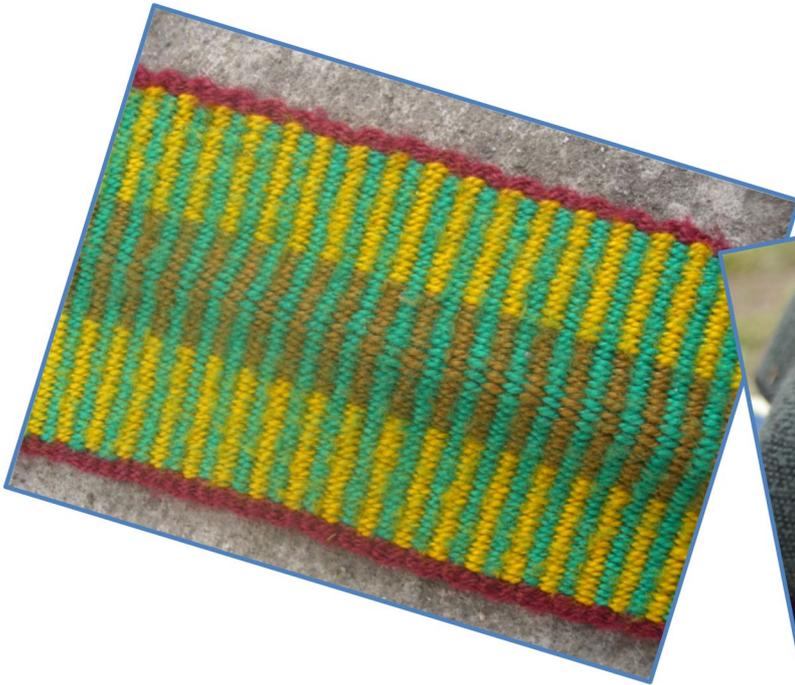
A ce moment, on peut continuer à tisser avec des outils plus petits, ou bien terminer maintenant.

Pour finir, on enlève premièrement la lisse. En dernier on enlève le bâton de jonction.

Le tissage est alors terminer. Par la suite on peut personnaliser les franges.

Autres tissages

I) Ceintures simples avec plusieurs couleurs



II) Ceintures pour attacher les cheveux



IV) Ceinture double face



V) Autres ceintures

